

Magazine TECHNOSCOPIE

PAR NICOLAS IMBERT (99)
IMBERT@TECHNOSCOPIE.INFO

Prospective : quelle France pour 2040 ?



Telle est la question que s'est posée Acteurs Publics, et qui est désormais dévoilée en 10 cartes exposées au palais d'Iena, lieu du Conseil Economique, Social et Environnemental.

Un nouveau regard sur les systèmes métropolitains, sur les dynamiques industrielles et sur les territoires sans oublier la ruralité.

Au-delà de l'exposition, différents scénarios ont été ébauchés, qui modélisent tous les enjeux environnementaux, sociétaux et économiques.

Pour en savoir plus :

- Synthèse de l'exposition et de l'étude sur le site de la Datar : <http://territoires2040.datar.gouv.fr>
- Cartothèque de l'exposition sur : <http://territoires.gouv.fr/la-datar/cartotheque/795>
- Vidéos sur : <http://territoires2040.datar.gouv.fr/spip.php?rubrique55>
- France Culture, émission du 21 mars, voyage au sein de l'exposition : <http://www.franceculture.fr/emission-planete-terre-territoires-du-futur-les-cartes-de-la-france-de-demain-2012-03-21>

Les dégâts causés aux océans par le changement climatique devraient coûter de l'ordre de 2 000 milliards de dollars par an aux humains

Le Stockholm Environment Institute, dans une récente étude justement nommée « value the ocean », a chiffré que les dommages générés par le réchauffement climatique sur les activités humaines liées aux océans devraient se chiffrer à environ 2 000 milliards de dollars par an. Parmi les principaux postes de coût se trouvent la pêche, le tourisme, les tempêtes, l'élévation du niveau de la mer et l'atténuation de la séquestration carbone par les océans. Deux scénarios ont été étudiés : dans le premier, on retient une hausse moyenne de température de 4 degrés d'ici à 2100, conduisant au chiffre de 2 000 milliards de dollars par an. Dans l'autre, on suppose une hausse limitée à 2,2 degrés, conduisant à

des dommages de l'ordre de 700 milliards par an... sauf que ce chiffre suppose une réduction rapide et drastique des émissions. Parmi les effets observés, on trouve l'acidification des océans, leur réchauffement qui modifie les courants et augmente l'intensité des perturbations atmosphériques, l'eutrophisation accrue, l'élévation du niveau de la mer, la pollution marine et la surexploitation des ressources.

Les chercheurs, qui ne prétendent pas avoir réalisé une étude exhaustive, attirent dès maintenant l'attention sur le fait que l'absence d'actions urgentes et concrètes serait tout simplement dramatique.

Pour en savoir plus :

- Synthèse du rapport (en anglais) : <http://www.sei-international.org/publications?pid=2064>
- Dawn.com, édition du 22 mars (en anglais) : <http://dawn.com/2012/03/22/damage-to-worlds-oceans-to-reach-2-trillion-a-year/>
- Site de la fondation Okeanos (en anglais) : <http://www.okeanos-foundation.org/topics-and-projects/research-projects/current-projects/valuing-the-ocean/&tbo=1>

L'Europe au régime plus que sec, avec un climat de plus en plus méditerranéen

Une sécheresse hivernale sans précédent s'est installée en Europe depuis le début de l'année 2012. Météo France relève que le mois de février est le plus sec depuis 1959, avec des niveaux de précipitations qui n'atteignent pas le quart de la moyenne des précipitations habituellement constatées sur la période, entre 1971 et 2000. Ceci se traduit par des phénomènes significatifs : des départs de feux de forêt dévastateurs en Galice et en Catalogne, des problèmes d'irrigation en Espagne et en Italie. En France, les nappes phréatiques ne sont pas rechargées à plus

du quart de leur niveau habituel, faisant planer la menace d'un été difficile et pour l'approvisionnement en eau des centrales nucléaires, et pour l'agriculture intensive. Deux modèles qui ne peuvent pas s'adapter, et sont particulièrement vulnérables.

En parallèle, le climat méditerranéen remonte depuis quelques années de 70 à 100 km vers le nord et l'ouest en France. Une récente étude de l'INRA montrait la nécessité d'une adaptation très rapide des systèmes fourragers, et plus généralement agricoles, du Sud de la France au changement climatique.

Pour en savoir plus :

- Blog Sciences du Monde, édition du 14 avril : <http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2012/03/secheresse-exceptionnelle-en-europe.html>
- Cartographie sur le site du Monde, édition du 22 avril : <http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2012/03/le-climat-mediterraneen-grimpe-vers-lyon.html>

Retrouvez l'intégralité des liens de Technoscopie sur <http://www.technoscopie.info> et sur Twitter, à <http://twitter.com/technoscopie>

Aveyron : le fertilisant venu de la nature



D.R. Sobac

Marcel Mezy chercheur et éleveur aveyronnais, est désormais largement connu dans la France agricole. Il a mis au point un cocktail de micro-organismes issus de composts végétaux, permettant de produire un fertilisant en granulé riche et non dangereux pour l'environnement. AgroParisTech confirme qu'il s'agit d'une « innovation d'une grande portée », avec un rendement supérieur à celui des engrais chimiques, tout en restant naturel et non intrusif pour le milieu. La Sobac, société créée par Marcel Mezy pour commercialiser le produit, en distribue deux variantes : Bacteriosol à incorporer dans la terre et Bacteriolit à mélanger au fumier. Les éleveurs parlent de rendement exceptionnel, là où les producteurs et utilisateurs d'engrais traditionnels préfèrent dresser des barrages au développement de cette innovation simple et efficace.

Pour en savoir plus :

- Le site de la Sobac : <http://www.sobac.fr/>
- L'Express, édition du 17 mars : http://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/un-fertilisant-naturel-aux-multiples-vertus-gagne-du-terrain-en-france_1094766.html
- La Dépêche, 19 mars, fertilisation des sols sportifs : <http://www.ladepeche.fr/article/2012/04/02/1321214-bacteriosol-fertilise-aguilera-plus-de-racines-moins-de-cout.html>
- MaxiSciences, édition du 19 mars : http://www.maxisciences.com/fertilisant/un-fertilisant-naturel-pour-replacer-les-engrais-chimiques_art22896.html

Remettre les systèmes agricoles en phase avec la nature

Après quelques dizaines d'années d'acharnement idéologique dans le développement de mono-agricultures intrusives pour l'environnement, voici désormais qu'un projet européen émerge pour détailler un nouveau modèle agricole. Dénommé Cantotogether (Crops and ANimals Together), ce projet à large spectre a pour but de définir l'agriculture de demain et d'en lancer le prototype via 24 fermes pilotes. Il vise notamment à promouvoir de nouveaux systèmes agricoles, en limitant la spécialisation et en réconciliant

l'exploitation agricole avec l'environnement et le respect de l'animal, avec pour objectif l'efficacité maximum en valorisant des coproduits, ainsi que l'autonomie alimentaire et la production conjointe d'alimentation et d'énergie à l'échelle du territoire. Doté de 4,1 millions d'euros, dont 3 financés dans le cadre du 7^e PCRD, ce projet est désormais lancé et produira des résultats dont l'interprétation sera essentielle à la définition de la prochaine politique agricole commune.

Pour en savoir plus :

- Description du projet Cantotogether sur le site de la commission européenne (en anglais) : http://ec.europa.eu/research/bioeconomy/agriculture/projects/cantotogether_en.htm
- Communiqué de presse de l'INRA, 1^{er} mars : http://www.inra.fr/les_partenariats/cantotogether_fp_7
- Bretagne Innovation, édition du 30 mars 2012 : <http://www.bretagne-innovation.tm.fr/Actualites/Lancement-du-projet-europeen-Cantotogether-vers-plus-de-polyculture-elevage>

Et dans la vraie vie, un livre

- En finir avec les idées reçues en termes de prospective climatique. Et travailler avec une approche par scénarios, qui intègre l'analyse scientifique sans tomber dans l'indigestion de données, et remet le futur climatique en phase avec le futur des hommes et de la planète, tout en évitant les fausses bonnes idées, idées intellectuellement séduisantes mais porteuses de risque géopolitique ou environnemental. Telle est la difficile mission que se sont fixée les deux auteurs de Scénarios d'avenir, **futurs possibles du climat et de la technologie**, Bertrand Guillaume et Valéry Laramée, Armand Colin, ISBN 978 2 200 24851 2, avril 2012. Un ouvrage documenté, décapant, visionnaire et frappé à l'aune du bon sens.

Butinages

- Géopolitique de l'eau et prévention des conflits ? Une très bonne analyse, effectuée par Frédéric Lasserre, est disponible sur Youphil : <http://www.youphil.com/fr/article/04986-guerre-eau-conflits-geopolitique-forum?ypcli=ano>.
- Quant à la qualité de notre eau de boisson, elle est simplement alarmante : entre pesticides et nitrates, nous payons notamment en France les excès d'un développement agricole inadéquat et d'un modèle de gestion de l'eau qui manque d'intégration verticale et territoriale : <http://www.quechoisir.org/environnement-energie/eau/eau-potable/communiqu-e-qualite-de-l-eau-du-robinet-en-france-l-appel-e-au-secours-de-l-ufc-que-choisir>.
- Que faire ? Des éléments de réponse sur le livret de l'impliqué, édité par Green Cross France et Territoires à l'occasion de la journée mondiale de l'eau, en mars 2012 ; à télécharger sur <http://eau.gcft.fr>.
- Donner une seconde vie à vos objets, favoriser le réemploi et la valorisation la plus efficace ? C'est désormais non seulement une démarche, mais également une filière d'activité. On trouve des comparateurs de prix (<http://comparecycle.com/>), des prestations de garantie (<http://www.garantie-privee.com/>, <http://www.monsav.com/>), mais également des initiatives artistiques (<http://recycluzz.com/tag/reemploi/>). Ainsi que deux reportages intéressants sur Youphil (<http://lautreconomie.blog.youphil.com/tag/recyclage>) et France Info (<http://www.franceinfo.fr/economie/le-plus-france-info/recyclage-des-mobiles-en-or-576283-2012-04-04>). Et, pour une approche cycle de vie, des outils d'analyse, comme Eco-afficheur : <http://www.eco-afficheur.com>.